

# La clé de l'énigme

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **27 (2015)**

Heft 106

PDF erstellt am: **05.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

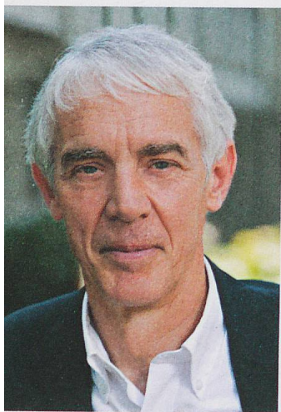
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les jeunes. Qui d'autre?

Par Martin Vetterli

Un moteur très important de la science est l'ignorance. A 12 ans, le jeune Albert Einstein tenant un miroir en face de lui aurait demandé à sa mère ce qu'il verrait s'il voyageait à la vitesse de la lumière. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, Pierre de Fermat s'est penché sur l'équation  $a^2 + b^2 = c^2$  en s'interrogeant si elle possédait, pour des puissances supérieures à 2, des nombres entiers comme solution. Michel Mayor,

Nik Hunger



de l'Université de Genève, a construit un instrument pour traquer des planètes hors de notre système solaire. Il pensait qu'il n'en découvrirait pas de son vivant, mais la réalité l'a contredit en 1995.

De nombreuses questions pertinentes en science résultent d'une tournure d'esprit naïve, voire teintée d'ignorance. Mais avec une

approche mêlant intelligence, curiosité, créativité et un peu de chance, ces interpellations candides finissent par générer de nouvelles connaissances, de nouveaux artefacts et de nouveaux outils, pour le bénéfice de l'ensemble de la société.

Du point de vue d'un organisme de financement de la science, la question évidente est: où dénicher une telle innocence et ignorance scientifique? La réponse se trouve chez les jeunes chercheurs, comme le révèle l'exemple d'Einstein. On sait que les scientifiques se montrent souvent le plus productif durant leurs jeunes années. Ce sont les jeunes qui effectuent des percées, en posant des questions bizarres et en développant des théories étranges.

Malheureusement, le monde universitaire d'aujourd'hui ne semble pas réserver assez de place pour les jeunes. Le magazine Nature a montré qu'aux Etats-Unis les National Institutes of Health comptaient désormais davantage de chercheurs ayant atteint l'âge de la retraite que de scientifiques de moins de 36 ans. En sciences de la vie, un chercheur américain obtient son premier financement indépendant en moyenne à 42 ans, contre 36 ans en 1980.

La tendance est la même en Suisse. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'âge moyen pour décrocher un poste de professeur (ordinaire!) au département de chimie d'ETH Zurich était de 35 ans. A cet âge, un scientifique contemporain peut s'estimer heureux d'obtenir une certaine indépendance financière pour ses recherches. Les jeunes chercheurs rencontrent de grandes difficultés à concrétiser leurs propres idées et à accomplir une carrière académique indépendante. Raison pour laquelle de nombreux brillants esprits quittent le monde universitaire pour se mettre en quête d'opportunités ailleurs.

La situation est très délicate. Car perdre ces jeunes esprits signifie aussi renoncer au moteur des découvertes et innovations basées sur l'ignorance. Ou, pour reprendre les mots du prix Nobel de médecine Sydney Brenner: «Je crois fermement que le seul moyen d'encourager l'innovation est de la confier aux jeunes. Ceux-ci ont un grand avantage dans la mesure où ils sont ignorants. Je pense en effet que l'ignorance en science est très importante. Si vous êtes comme moi et que vous en savez trop, vous ne pouvez pas tenter de nouvelles choses.»

Martin Vetterli est président du Conseil national de la recherche et chercheur en sciences informatiques à l'EPFL.

23 septembre 2015

### Advanced Researchers Day

Le FNS informe les chercheurs sur les possibilités d'encouragement  
Fonds national suisse, Berne

Du 11 au 14 octobre 2015

### World Resources Forum Davos

Congrès sur une économie durable grâce à la technique et la formation  
Centre de congrès, Davos

Du 15 au 17 octobre 2015

### Systèmes économiques du futur

14e dialogue sur l'économie de la fondation  
Academia Engelberg  
Couvent d'Engelberg

Jusqu'au 19 novembre 2015

### Cellules souches – l'origine de la vie

Exposition itinérante du Programme national de recherche 63  
Naturmuseum, Lucerne

Jusqu'au 31 janvier 2016

### Le crocodile dans l'arbre

Exposition sur l'évolution et la biodiversité  
Zoologisches Museum, Université de Zurich

Jusqu'au 19 juin 2016

### Violences

Exposition sur les diverses formes de la violence  
Musée de la Main, Lausanne

## Courrier des lecteurs

### Prudence SVP!

Je lis toujours la revue Horizons avec intérêt et je trouve que le niveau des articles est très bon. Le début du sous-titre affirmant que «la lecture lente a vécu» (Horizons 105, p. 17) m'a d'autant plus désagréablement surpris. Pour connaître et juger «200 ans de littérature mondiale», la lecture lente reste indispensable. Le traitement des données par ordinateur ne devient utile et n'ouvre réellement de nouvelles possibilités qu'au moment où l'on étudie des thèmes particuliers. Prudence donc lors de l'emploi de formules accrocheuses!

Martin Steinmann, Binningen

## Erratum

L'article «La peur de la double maternité» paru dans le numéro 105 d'Horizons (juin 2015, p. 34) donne faussement l'impression que Barbara Bleisch, éthicienne à l'Université de Zurich, défend une position utilitariste, alors que ses arguments ont une base déontologique. De plus, elle considère les interdits non pas comme «problématiques» mais, dans une société libérale, comme devant être «justifiés».

En p. 43 d'Horizons 105 (juin 2015), une légende mentionnait saint Stéphane, traduction malheureuse de Stephanus, alors que le français ne connaît qu'un saint nommé Etienne.

## La clé de l'énigme

Voici les noms des personnalités figurant en page 11 du dernier numéro d'Horizons:

**1ère rangée:** L. A. Thurston, N. Copernic, Catherine II., F. Chopin, J. R. Hawley  
**2ème rangée:** W. C. Röntgen, Jeanne d'Arc, J. Kepler, C. Darwin, R. Sanzio  
**3ème rangée:** Voltaire, C. Magno, Vasco da Gama, J. Watt, P. Stuyvesant  
**4ème rangée:** J. W. von Goethe, J. M. Good, C. Monnet, W. Shakespeare, I. Newton  
**5ème rangée:** C. Colomb, B. Franklin, G. W. Leibniz, K. Marx, J. P. Parker  
**6ème rangée:** F. Nietzsche, A. G. Bell, T. Hobbes, R. Descartes, J. Verne  
**7ème rangée:** Rembrandt van Rijn, M. Luther, G. Washington, J. Winthrop, W. T. Kelvin